

14 JUIN 2020

Le Saint Sacrement — Année A

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« **« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue » (Dt 8, 2-3.14b-16a)**

Lecture du livre du Deutéronome

Moïse disait au peuple d'Israël :

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite

pendant quarante années dans le désert ;

le Seigneur ton Dieu te l'a imposée

pour te faire passer par la pauvreté ;

il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur :

allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim,

et il t'a donné à manger la manne

– cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue –

pour que tu saches que l'homme

ne vit pas seulement de pain,

mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

N'oublie pas le Seigneur ton Dieu

qui t'a fait sortir du pays d'Égypte,

de la maison d'esclavage.

C'est lui qui t'a fait traverser ce désert,

vaste et terrifiant,

pays des serpents brûlants et des scorpions,

pays de la sécheresse et de la soif.

C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau

de la roche la plus dure.

C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne

– cette nourriture inconnue de tes pères. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Célébre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières,

et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre :

rapide, son verbe la parcourt.

Il révèle sa parole à Jacob,

ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

DEUXIÈME LECTURE

« **Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps** » (1 Co 10, 16-17)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,

la coupe de bénédiction que nous bénissons,
n'est-elle pas communion au sang du Christ ?

Le pain que nous rompons,

n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain,

la multitude que nous sommes est un seul corps,
car nous avons tous part à un seul pain.

– Parole du Seigneur.

SEQUENCE

Cette séquence (ad libitum) peut être dite intégralement ou sous une forme abrégée à partir de : « Le voici, le pain des anges ».

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

ÉVANGILE

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson » (Jn 6, 51-58)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules des Juifs :
« Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde. »
Les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là
peut-il nous donner sa chair à manger ? »
Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi, je demeure en lui.
De même que le Père, qui est vivant, m'a
envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange,
lui aussi vivra par moi.
Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain
vivra éternellement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

* Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.
Amen.